

Paroisse Rive Gauche Temple de Champel-Dimanche 21 juillet 2024
La forêt, bois de palais, de temple et d'idoles

Cf Versoix dimanche 19 juillet 2011 – Cultes d'été : Série sur la forêt

Evangile : Rappel de la Loi *Matthieu 22, 35-40*

Lectures : Palais royal « La forêt du Liban » *1 Rois 7, 1-12*

A part moi, y a-t-il un autre Dieu ? *Esaïe 44, 13-23*

Message

A part moi, y a-t-il un autre Dieu ? Non, bien sûr que non !! ... et pourtant ! Si la question se pose c'est que, en effet, notre humanité nous pousse sans cesse à adorer d'autres Baals et Astartés dont notre quotidien est plein...

Mais avançons d'abord dans l'observation de ces deux passages juxtaposés du 1er Testament, juxtaposés artificiellement par moi, il est vrai, mais qui s'éclairent mutuellement en vue d'une réflexion actuelle...

Je le précise donc d'emblée, ces deux passages bibliques sont éloignés d'environ quatre siècles, dans leur paysage culturel, puisque le roi Salomon construit son temple et son palais dans les années 950 avant Jésus-Christ tandis que cette parole du prophète Esaïe se situe en période d'exil à Babylone, dans les années 550 avant Jésus-Christ, selon les évaluations chronologiques reconstituées en notre période contemporaine.

Si je précise mon observation, je demande : quel rapport peut-on établir entre ce roi et ce prophète ? Le roi Salomon incroyablement puissant avec son temple et son palais, dans un pays béni et prospère... et le prophète Esaïe reprochant à son peuple exilé de se laisser séduire par les dieux de ce nouveau pays. Clairement dans le doute face à un Dieu qui les laisse tomber, et est-ce qu'il existe seulement ?!

Et, si nous parlons du bois, je demande aussi : quel rapport peut-on établir entre ces majestueux cèdres du Liban qui servent de colonnes, de poutres, de plafond et de meubles, et ces bûches banales qui servent à se réchauffer, comme à faire rôtir la viande, et à fabriquer de toutes pièces des dieux devant lesquelles le peuple va s'incliner de manière aussi stupéfiante que stupide ???!

Le roi et le prophète !

La Forêt du Liban et le bois de feu, bois d'idole aussi !

Faisons maintenant quelques liens :

Le 1er lien, qui m'a conduit à cette juxtaposition de récits et d'événements pourtant éloignés de plusieurs siècles, ce sont **les arbres**, comme je l'ai déjà dit. Qu'ils soient prestigieux ou plus ordinaires, qu'ils soient de la forêt du Liban ou bois de bûcher, ce sont les arbres qui sont recherchés et utilisés autant pour la construction des somptueux bâtiments que pour la fabrication précieuse mais artificielle des idoles.

Le 2^{ème} lien, c'est la surprise de lire **la vie de Salomon**, ce roi puissant et sage, héritier d'une promesse ancestrale faite d'abord à ses ancêtres, Abraham, Isaac et Jacob, puis renouvelée à David son père. Promesse qui scelle une alliance durable et efficace, au Dieu Un et Unique qui s'est révélé à son peuple.

Or Salomon lui-même va devenir sa propre victime par son amour des femmes.

Au chapitre 11 du 1^{er} livre des Rois, on trouve ce récit ahurissant décrivant en quelque sorte sa chute dans un abîme inverse à sa loyauté et à sa puissance... : *1 Le roi Salomon, qui avait épousé la fille du roi d'Égypte, épousa aussi beaucoup d'autres étrangères, à savoir des Moabites, des Ammonites, des Édomites, des Sidoniennes et des Hittites. (3... 700 femmes de son rang et 300 concubines... !!)*

4 Quand Salomon fut devenu vieux, ses épouses l'entraînèrent à adorer d'autres dieux, de sorte qu'il cessa d'aimer le Seigneur son Dieu de tout son cœur, à la différence de son père David. 5 Il adora Astarté, la déesse des Sidoniens, et Milkom, l'ignoble dieu des Ammonites ; 6 il fit ce qui déplait au Seigneur, car il ne lui obéissait pas fidèlement comme son père David.(..) et 9...Finalement le Seigneur se mit en colère contre le roi suite

Le 3^{ème} lien c'est **la Loi, la Torah**, qui scelle la cohérence entre le Dieu de la **Création** dont la créations des arbres et des humains, et le Dieu de **l'Alliance** fondatrice de ce peuple hébreu. C'est par le don de La Torah, où sont inscrites ad aeternum les dix paroles, les dix commandements rapportés par Moïse du mont Sinaï (**Dt 6, 4...17**):

4 ÉCOUTE, Israël ! Le SEIGNEUR notre Dieu est le SEIGNEUR UN. 5 Tu aimeras le SEIGNEUR ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton être, de toute ta force.

Et plus loin...14 Vous ne rendrez pas de culte à d'autres dieux, les dieux des nations qui vous entoureront, 15 car le Seigneur votre Dieu, qui est présent au milieu de vous, est un Dieu exigeant. (:::) 17 Obéissez fidèlement aux commandements, aux instructions et aux lois qu'il vous a donnés.

Donc voici déjà les trois liens que j'ai observés :

1^{er} lien : les arbres de prestige, ou du quotidien, ou de l'idolatrie...

2^{ème} lien : le roi Salomon le grand sage et le grand transgresseur,

3^{ème} lien : Un Dieu de la Création qui est aussi Dieu d'une Alliance, toutes deux fondements de la Torah, règle de vie d'un peuple pour son avenir.

Alors demandons-nous quel est le problème récurrent au cœur de ces passages bibliques ? Pour moi, c'est : **la déviation**.

1. **Le respect de la Création** de Dieu **est dévié** au profit d'une puissance humaine fragile et éphémère. C'est la démesure royale des puissants, qui dévie en pillage insensé et destructif ce respect et ce soin de la Création demandé par Dieu
2. **L'alliance initiale porteuse de vie et de bonheur** de Dieu est **déviée** par le pourrissement des relations de sagesse et d'intelligence que le roi entretenait avec son peuple, parce qu'il se tourne vers d'autres intérêts que le bien collectif,
3. **L'alliance de ses pères** est **déviée**, pourtant fondatrice de sa propre vie, en un Dieu qui lui a parlé, qui l'a béni, qui l'a guidé et lui a donné la sagesse pour régner. Déviée au profit d'une errance de dieu en dieu, tous forgés par une main humaine et une imagination idolâtrique,

4. Au fond, pour résumer et simplifier, ne s'agit-il pas de l'éternelle **déviaton du divin** : Ce divin extérieur, transcendant notre humanité, difficile à connaître, à reconnaître et à accepter, **dévié** au profit de notre divin intérieur, humanisé, issu de nos peurs, de nos désirs de puissance et de survie.

La déviation, une réalité qui fait notre quotidien. Déviation de notre aspiration au bien, au bonheur, à la vie... au profit de notre attirance vers ce qui va faire du mal, un malheur, une mort... Mais en quoi cette ou ces déviations peuvent-elles **nous concerner aujourd'hui** ?

Je tente une **1^{ère} actualisation** en retraçant cette savoureuse harangue des idoles par le prophète Esaïe... on pourrait dire qu'elle n'est évidemment plus du tout d'actualité !

Ce bout de cèdre, de pin ou de térébinthe, qui a été poli par le sculpteur et habillé de métal par le forgeron, arrondi à la lime pour recevoir une forme humaine et placé dans un coin de la maison, que c'est dérisoire ! Heureusement que nous n'en sommes plus là ! Heureusement qu'il n'y a pas, dans un coin de notre maison, des objets qui requièrent toute notre attention, devant lesquels nous passons la majeure partie de notre temps, jusqu'à parfois en oublier de manger, ou de dire bonjour ou d'embrasser ou de se parler... Ou capables même de nous faire relativiser la présence vivante, par exemple de Dieu lui-même ou de membres de notre famille proche... heureusement que de pareils objets d'idolâtrie, ça n'existe plus de nos jours !...

Moi je me demande quand même si je ne suis pas une bonne fille de notre société moderne et si, dans les chambres de ma vie courante, il n'y a pas quelques idoles qui m'attirent et me prennent tout mon temps... l'idole Informatika par exemple, ou sa compagne, la Smartphonia, qui envahissent efficacement notre sphère publique, professionnelle et privée jusque dans notre plus secrète intimité...

Et à l'inverse, il y a comme une l'obsolescence programmée de notre relation spirituelle en ce Dieu Père Fils et Saint-Esprit... Obsolescence de notre christianité qui ne se transmet plus aux plus jeunes, ni même entre contemporains, nous n'en parlons plus sous peine de débat blessants... Obsolescence de nos Eglises, par cette cruelle disqualification collective, laïque, de nos valeurs jugées ennuyeuses, moralisantes, déplacées et sans plus aucun intérêt... Or donc, on dirait bien que ces passages bibliques sur les cèdres du Liban et sur les arbres à idoles ont encore la capacité de nous interpeller quant à **nos choix de vie**.

Oui, je crois, plus que jamais, qu'il est bien utile et nécessaire de nous poser et de nous reposer sans cesse ces questions : Y a-t-il des idoles modernes qui nous occupent à l'excès, et si oui qui sont-elles ? Et si je parviens à les repérer, quelle place et quel rayon d'action je leur laisse dans ma vie ? Est-ce que je fais toujours le bon choix de l'essentiel, mon essentiel d'Evangile, celui de la vie et du bonheur, en mon Dieu de Jésus-Christ et dans le respect de la Création, ou est-ce que je me laisse mener par mes désirs du jour, sans toujours bien mesurer les conséquences de mes actes et de mes habitudes sociales ?

Il est vrai que j'ai droit à l'erreur, il est vrai que même Dieu est capable de me réorienter, de pardonner, comme il l'a proposé dans un premier temps à Salomon...

Mais il est vrai aussi que les addictions et les dépendances aujourd'hui sont puissantes, difficiles à éviter, difficiles à corriger... Si l'on y pense, Jésus lui-même invitait les foules et ses disciples à résister à toute dépossession de soi-même : « *Ces réalités-là, disait Jésus, on ne peut les vaincre que par la prière.* » (Marc 9).

Je tente une **2^{ème} actualisation** concernant le bois et les forêts... Nous avons évoqué ces somptueuses Forêts du Liban, qui peut nous faire penser à la forêt amazonienne, toutes deux pillées pour des besoins humains luxueux... Pour comprendre notre aujourd'hui, il suffit de changer de vocabulaire. Ainsi le mot « roi » peut devenir « intérêts financiers à l'échelle planétaire », puissance des uns sur la terre capable de créer des difficultés de survie insurmontables pour les autres... tels les peuples indigènes de ces forêts. Mais aussi, et cel nous concerne toutes et tous, puissance ravageuse mettant en danger notre planète... et ce n'est que l'arbre qui cache la forêt ! Nous le savons hélas...

A la faveur de ces quelques exemples, ma question finale, c'est : **Au fond, de quel bois nous chauffons-nous ?**

A vrai-dire, le bois, symbolique, de cette idole qui traîne dans un coin de notre maison, nous n'aurons pas tant de peine à la repérer. De même que cette forêt de chez nous, où nous aimons nous promener : elle nous fera aisément penser à nos forêts du monde qui sont en danger et cela nous encouragera à agir pour leur sauvegarde...

Alors je me mets à **penser comme les prophètes**, et je me dis :

Ce que nous avons de précieux, c'est **notre foi**, celle qui passe par le bois d'un arbre de vie en forme de croix... la croix du Christ qui a changé la mort, qui a changé notre propre vie et même notre mort.

Notre foi, c'est lorsque nous sommes habités par cette Alliance en un Dieu d'Amour, Créateur, Sauveur, Guide et Miséricordieux... lorsque nous sommes habités par un Tout-Autre pourtant Tout-Proche.

Notre foi, c'est lorsque nous vivons une confiance et des valeurs que Jésus-Christ a ravivées pour longtemps jusqu'à aujourd'hui, par son combat pour la justice sociale et l'intégrité humaine.

Notre foi, c'est lorsque nous sommes habités par l'Esprit Saint, qui tel un bois de feu brûlant, nous rend passionné.e pour le Seigneur et amoureux de la Vie avec Lui. Au fond, lorsque nous avons le courage et la lucidité des prophètes d'autrefois, tels Esaïe, Jérémie, Elie ou les apôtres et les prophétesses.

Notre foi, c'est de nous rassembler en Eglise, autant que nous le pouvons, pour nous fortifier mutuellement par Sa parole de feu et son Pain de Vie. Ensemble corps du Christ. Avec nos limites, et nos inévitables addictions modernes, mais aussi avec notre conscience libre et exercée qui nous a été transmise par nos aïeux et que nous transmettons à notre tour, si possible, à nos descendants.

Je termine en évoquant les paroles de la Réforme :

Soli Deo Gloria et Sola fide ! Par notre foi fidèle à la seule gloire de Dieu,
Oui, je nous encourage à veiller sur la flamme de Dieu au cœur de notre vie,
qu'elle soit feu de joie, feu d'amour, feu de lumière ! Amen